

## *Piège*

Le soleil brille : il fait doux, et un souffle tiède nous invite à dîner dehors.

Nous nous installons à la table de jardin pour siroter un petit apéritif bien sympathique, et profiter des cieux cléments que nous offre ce début de mois d'octobre.

Nous bavardons de choses et d'autres, lorsque mon ami semble soudain médusé, absorbé par je ne sais quoi : il me fait signe de me taire, ne se rendant pas compte qu'il me demande l'impossible. J'obtempère cependant tant bien que mal.

Il tend l'oreille, et me demande : - « Tu entends ? »

Hormis les aboiements lointains des chiens (et le bruit de la caravane qui passe), les meuglements et pépiements, rien n'attire mon attention : je le lui dis.

- « Si, si ! Écoute : il y a quelque chose sous la table ! »

Me penchant sous la table, je perçois enfin ce dont il me parle : un léger grattement quasi inaudible. A quatre pattes dans le gazon, je scrute nos « dessous de table », mais ne vois rien. M'approchant d'un des pieds creux en plastique, près de mon compagnon, j'entends nettement un charivari fébrile.

- « Il y a une bestiole, là-dedans ! »

Sans plus tarder, nous débarrassons la table et la retournons. Nous entendons « ploc », avons à peine le temps de découvrir qu'il y a une ouverture de deux centimètres sur trois près des vis de fixations, quand éberlués, nous voyons une petite mésange charbonnière toute étourdie en surgir et s'envoler vers les buissons !



Sans le soleil qui nous a invités à sortir, et l'oreille attentive de mon copain, tu serais sans doute, petite mésange, morte de n'avoir pu dans cet étroit tube, déployer tes ailes pour regagner la sortie, et échapper à ce piège...

Jeanne-Françoise Kreutz